SOUVERAINS POLYGLOTTES

De tous les souverains d'Europe, c'est l'empereur François-Joseph qui possède le plus de langues. Il parle couramment l'allemand, le français, le hongrois, le tchèque, le polonais, le serbe, le croate, le ruthène, le dalmatien, le roumain, l'italien. Il parle même un peu l'hébreu.

Le tsar Ferdinand est également polyglotte distingué. Il possède à fond le français, l'anglais, l'allemand, le russe, ainsi que tous les dialectes slaves. Il en est de même du roi Pierre de Serbie.

Le tsar Nicolas connaît le russe, le français, l'anglais, l'allemand et quelques dialectes slaves.

L'empereur Guillaume parle l'allemand, le français, le latin, le polonais et le russe.

DECORE DE LA CROIX DE FER !

Un incident de la vie des prisonniers dans un camp d'Allemagne — inutile d'accroître encore la colère des géôliers en le désignant — a mis en gaieté la colonie étrangère du lieu ! Des Anglais étaient chargés de soigner les chevaux. Une de ces montures qui était très difficile et avait sans doute de l'antipathie pour les Allemands, allongea un jour un de ses fers vers un de ses maîtres et le tua illico... Personne ne vengea le boche et le cheval justicier fut l'objet d'une impériale attention de la part des captifs ! Le lendemain la bête fut retrouvée dans son écurie l'encolure parée d'un ruban et le poitrail orné d'une croix de fer.

Qui s'était permis ce geste de Kaiser ? Après des grondements de tonnerre avec

accent guttural une enquête fut faite pour découvrir le facétieux imitateur et comme un anglais ne dénonce jamais un compatriote quatorze prisonniers britanniques furent emprisonnés pendant huit jours ; mais aucun ne se plaignit, ils avaient emporté pour plus d'une semaine de joie et c'est une bonne provision au camp de X... ! La croix avait été coupée dans le fond d'une boîte de conserves.

ORIGINE DU VOCABLE MYSTÉRIEUX : "LA PORTE."

On sait qu'il est admis communément de désigner le gouvernement de Turquie sous le vocable mystérieux de "La Porte".

"Notre Sublime Porte", dit le sultan lui-même dans les lettres de créance qu'il confère à ses ambassadeurs.

Voici l'origine de cette expression :

Lorsque Masthadem, dernier calife de la race des Abbassides, sortait de son palais, il passait par une grande porte sur le seuil de laquelle il avait fait enchâsser un morceau de la fameuse pierre noire du temple de La Mecque.

De plus, au fronton, il y avait une pièce de velours noir qui pendait jusqu'à terre et à laquelle les seigneurs de la cour rendaient tous les jours, aussi bien qu'à la pierre noire, des honneurs excessifs, les baisant avec le plus profond respect.

La porte, objet de tant de vénération, s'appelait la Porte du calife.

Depuis, on l'appela la Sublime Porte, nom qui servit désormais à désigner la cour du prince, même après que les sultans eurent détrôné les califes, en 1516.